



Pandora's box/La Boite de Pandore

Projet international de théâtre documentaire sur la question de l'identité nationale et du populisme en Europe

Partenaires

Multicultural city, Berlin

www.multiculturalcity.eu

La Compagnie du Bredin, Mancieulles

<http://www.compagniedubredin.com/les-spectacles.php?id=1>

Akademie der Künste, Berlin

www.adk.de

International theatre festival Passages, Metz

www.festival-passages.org/

Kleist Forum, Frankfurt/ Oder

<https://www.muv-ffo.de>

Uckermärkische Bühnen, Schwedt

<https://www.theater-schwedt.de>

Soutiens financiers : Pour la partie française : la Compagnie du Bredin - Laurent Vacher est conventionnées auprès du Ministère de la Culture-DRAC Grand Est et de la région Grand Est.

Pour les parties allemandes, hongroise et polonaise : avec le soutien de KKJR MOL e.V., Seelow, Netzwerk für Toleranz und Integration in MOL, Simona Koß, Mitglied des Landtages Brandenburg, bildungspolitische Sprecherin der SPD Landtagsfraktion Brandenburg, FEZ-Berlin, Kulturinitiative Förderband gGmbH, Berlin

Presque partout en Europe, les autocrates et les populistes passent de la marge au centre de la société ; Hofer et le Parti de la liberté en Autriche, Geert Wilders aux Pays-Bas, Marine Le Pen et son Front national en France, le gouvernement de Viktor Orban en Hongrie, Jaroslaw Kaczynski et son cabinet national-conservateur en Pologne, Teresa May et Les Conservateurs au Royaume-Uni. Christoph Blocher et le Parti du peuple suisse en Suisse, La Lega Nord en Italie, Frauke Petry et The Alternative for Germany. Après la crise européenne de 2008, il est apparu clairement les questions liées aux identités nationales et aux préjugés nationaux existaient encore fortement. Il y a des pays qui n'ont pas encore saisi leur identité et qui se battent pour les langues nationales, les traditions et la culture pour tenter de se différencier de leurs voisins. Cela inclut certains pays qui ont obtenu la souveraineté après l'effondrement de l'Union soviétique et de la Yougoslavie. Il y a 510 millions de personnes vivant dans l'UE, dont 50 millions parlent des langues qui n'ont pas de statut officiel dans leur pays (sans compter les langues et dialectes régionaux).

Avec "Pandora's Box", nous souhaitons mener un projet international de théâtre documentaire sur ces questions en utilisant l'Allemagne, la Pologne, la France et la Hongrie comme exemples. Le spectacle comprendra trois parties, chacune de 30 à 40 minutes, chacune créée par un auteur et un metteur en scène du pays concerné. Avec cette création, nous voulons aborder différents aspects du phénomène du nationalisme en Europe. Les questions de l'identité nationale, ainsi que celle de l'identité personnelle seront abordées dans la pièce de théâtre par le biais de la narration.

Alors que chaque individu crée son identité en parlant de lui-même, les sociétés créent leurs identités à travers les récits et transferts de souvenirs collectifs. Nous nous intéressons au type de récits qui forment les identités aujourd'hui et au type de souvenirs sur lesquels ces identités sont basées.

Le projet

1. France

Antichambre Europa

Auteur: Philippe Malone

Metteur en scène: Laurent Vacher

En France depuis de nombreuses années nous assistons à la montée du Front National et à la diffusion de ses idées dans toutes les strates de la société. La normalisation de son discours s'est propagée dans la société civile autant dans les sphères politiques, qui, volontairement ou non, ont permis la banalisation d'un discours d'exclusion, et brisé le tabou raciste.

Les violents attentats en France depuis 2015 ont accéléré ce processus. Un climat de suspicion s'est installé envers les populations d'origine étrangères, musulmanes, réfugiées...

Le projet s'articule autour de cette notion de normalisation. Voir comment de glissements progressifs en accélérations, on en arrive, presque sans rendre compte, à une société de rejet. Presque naturellement.

Le matériau documentaire sera la première source de travail : à travers les discours, les actes de rejets, les paroles recueillies, il s'agira de regarder comment s'imisce, dans la langue même, des seuils d'intolérance qui peuvent faire basculer un pays. Un projet sur la normalité.

2.Pologne / Allemagne

La droite internationale et le paradoxe de la mondialisation chez les opposants à la mondialisation à travers les exemples de l'Allemagne et de la Pologne

Autrice et mise en scène : Monika Dobrowlanska

Les nationalistes en Europe chantent les louanges de leurs pays et soulignent le caractère unique de leur culture et de leur histoire. Étonnamment, ils sont tous unis par le même souhait: éloigner les réfugiés d'Afrique et du Moyen-Orient de l'Europe. Au fond, ils ont peur des immigrés, ils souffrent à cause de la société libérale, ils résistent à tout ce qui touche à l'écologie et au féminisme, ils détestent tous les acquis progressistes des années 70 et 80, et ils aiment les référendums nationaux. Ils ont des préjugés massifs contre l'islam et aspirent à un État fort, qui protège mieux ses frontières, punit beaucoup plus durement les criminels et restaure les valeurs familiales traditionnelles. Tout se rapporte à l'ordre et à une époque révolue.

À première vue, ces tendances peuvent difficilement être réduites à un dénominateur commun. De plus, les préoccupations de ces personnes semblent être diamétralement opposées. En réalité, cependant, ils partagent tous une aversion contre l'« hyper-culture cosmopolite », font la différence entre les groupes du « dedans » et du « dehors », opposent leurs propres valeurs - qui, pensent-ils, sont une bonne base pour l'identité collective - aux valeurs étrangères qu'ils considèrent comme ne valant rien. Cette ligne de front mondiale crée des alliances non conventionnelles entre d'anciens ennemis : les populistes et même les extrémistes d'extrême droite qui combattent la mondialisation, mais en même temps forment des alliances et se soutiennent mutuellement. Une nouvelle Internationale se forme: l'Internationale des nationalistes. C'est un paradoxe de la mondialisation chez les opposants à la mondialisation

Nous voulons examiner ce phénomène en utilisant l'exemple de l'amitié inattendue entre les partis allemands d'extrême droite et les nationalistes ultra-conservateurs polonais. La ville divisée de Francfort / Oder - Slubice est une bonne représentation de cela. Pendant des décennies, le pont sur l'Oder a été le lieu de violents affrontements entre les néo-nazis allemands et polonais ; maintenant ils organisent des manifestations conjointes contre l'islamisation de l'Europe et contre les réfugiés. Les groupes de droite polonais défilent sous les drapeaux allemands lors des manifestations organisées par le mouvement "Francfort / Oder se défend". Cependant, c'est une protestation contre un problème qui n'existe pas, parce qu'il n'y a pas de réfugiés à Slubice. En général, leur nombre est très faible en Pologne. Étant un pays de 38 millions de personnes, la Pologne a accepté d'accueillir seulement environ 5.000 demandeurs d'asile. Malgré cela, les nationalistes polonais présentent des scénarios d'horreur, avec une Allemagne perdant le contrôle de la situation et la Pologne envahie par une vague d'immigrants musulmans. Une alliance aussi bizarre entre nationalistes allemands et polonais n'a jamais existé auparavant. Par exemple, sur la page Facebook de "National Slubice", on trouve une image, dont l'esthétique et la rhétorique politique rappelle le nationalisme dans l'entre-deux-guerres.

C'est une carte ancienne, où la frontière entre les Allemands et les Slaves est déplacée loin dans l'Ouest, presque à Lübeck. On peut également lire: "Nous ne sommes pas arrivés ici hier

- nous allons loin dans l'Ouest." D'une part, ces gens ont encore tendance à utiliser le symbolisme de l'époque, lorsque les nationalistes polonais et allemands étaient des ennemis jurés; d'un autre côté, ils se sentent unis face à la «menace islamique». Nous voulons examiner ce développement surprenant et paradoxal et essayer de comprendre comment les anciens ennemis sont devenus des alliés et ce que cela signifie pour nous. La performance sera basée sur du matériel documentaire et des interviews.

3/Hongrie

Psychose de la solitude

Auteur et metteur en scène : Ákos Nemeth

Pendant des siècles, la Hongrie a vécu dans une sorte de psychose de solitude et de défaite. Un vieux proverbe hongrois dit: "Nous sommes le dernier bastion de l'Europe". Bien sûr, cette affirmation est raisonnable: c'était le territoire de la Hongrie, où Batu Khan a arrêté son invasion de l'Europe. Plus tard, le pays a été dévasté par 150 ans de guerres constantes entre les États chrétiens et les Ottomans. En outre, la Hongrie a été du côté des perdants lors des deux guerres mondiales; suite au Traité de Versailles, elle a perdu les deux tiers de ses territoires après la Première Guerre mondiale (depuis lors, des millions de Hongrois vivent dans les pays voisins). Plus récemment, après le soulèvement de 1956 contre l'Empire soviétique, malgré toutes les promesses (réelles ou supposées), la Hongrie n'a reçu aucune aide de l'Occident, ce qui a provoqué une grande déception et un sentiment de trahison. Ces développements historiques se sont accompagnés d'un «sentiment d'empire» (jusqu'en 1920, la Hongrie était trois fois plus grande que maintenant). Les Hongrois ne se considèrent pas comme une petite nation (bien que le territoire soit objectivement petit) et ont une aversion traditionnelle envers leurs voisins (peut-être à l'exception de l'Autriche et de la Croatie). Ils ont tendance à croire qu'ils sont meilleurs et plus courageux que les autres, et qu'ils ont tous les droits de dominer les pays voisins. Sentiment qui persiste encore à ce jour.

La réaction au bon mot du politicien de gauche Ferenc Gyurcsány, qui était alors Premier ministre (2004 -2009), était typique: "*Osons être petits*" - cette devise a été jugée par le parti de droite non seulement comme fausse, mais aussi comme offensante.

Ces faits ont causé l'isolement et l'antipathie pour tout ce qui est étranger en Hongrie. Il y a des thèmes qui sont encore tabous : l'Holocauste, l'alliance de la Hongrie avec l'Allemagne nazie ou la «Magyarisation» pendant l'Empire austro-hongrois, etc. Récemment, le gouvernement de droite a érigé un mémorial aux victimes de l'occupation allemande à Budapest. Il montre l'archange Gabriel, qui symbolise la Hongrie, debout contre l'aigle allemand. C'est assez embarrassant, étant donné que la Hongrie a soutenu le Troisième Reich presque jusqu'à la fin de la guerre.

Dans notre projet, nous voulons explorer la conscience de soi des Hongrois d'aujourd'hui, qui est fortement influencée par la nostalgie de la grandeur et de la supériorité ainsi que par d'autres faits mentionnés ci-dessus. Notre objectif est de comprendre pourquoi le pays est si réceptif aux idées populistes.

La langue

Les différentes parties constituant le spectacle seront jouées dans les langues des acteurs et seront accompagnées de sous-titres. La seule exception sera faite pour la partie hongroise car, comme en Pologne, nous sommes privés de tout soutien par les institutions et théâtres locaux. Par conséquent, le collègue hongrois travaillera "en exil" avec les acteurs allemands à Berlin.

Méthode

Auteur ou metteur en scène?

Metteur en scène ou auteur?

La pièce sera basée sur du matériel documentaire et des interviews. Dans notre travail, nous combinons un projet de recherche avec des méthodes de théâtre. Nous voulons expérimenter différentes formes, langues et types de narration et d'expression. Une caractéristique importante de notre collectif d'artistes nouvellement formé est la dissolution de la dichotomie traditionnelle entre auteur et metteur en scène. Nous avons invité à collaborer à ce projet des metteurs en scène qui développent leurs propres textes, et également les auteurs, qui participent au processus de mise en scène.

Dans notre «laboratoire», nous voulons explorer non seulement la façon dont se forment actuellement les identités européennes, mais aussi expérimenter de nouvelles formes de dialogue entre les artistes et le public. En même temps, nous voulons créer une plateforme qui permette aux artistes d'Europe de l'Ouest et de l'Est de coopérer. Notre objectif est de briser les barrières politiques et d'intégrer les artistes des pays politiquement isolés comme la Pologne et la Hongrie dans un processus de travail commun.

Calendrier

- du 15 février au 7 mars 2019 : répétitions en France de la partie française. Répétitions en Allemagne de la partie polonaise/allemande et de la partie hongroise.
- du 8 au 14 mars 2019 : répétitions communes Akademie der Kunst Berlin (Allemagne)
- les 15 et 16 mars 2019 : représentations Akademie der Kunst Berlin
- Entre le 18 et le 22 mars 2019 : deux représentations à Kulturfabrik Fürstenwalde et Schloss Neuhardenberg (Brandenburg - Allemagne)
- entre le 19 et le 21 mai 2019 : deux représentations au Festival passages - Metz
- / Entre le 11 et le 14 juin 2019 : deux représentations au théâtre UBSK Forum - Frankfurt (Allemagne)

Laurent Vacher - La Compagnie du Bredin (France)

La Compagnie du Bredin a été créée par Laurent Vacher en 1998 autour de deux axes principaux :

- La mise en place d'une structure qui se donne les moyens de travailler sur la création théâtrale contemporaine, la production d'œuvres originales, leur exploitation, et leur diffusion sur le réseau national, européen, et international.

- L'orientation des créations vers un travail de proximité et de contact avec de nouveaux publics par une pratique active des différentes formes que permet le théâtre : en appartement, dans la rue, mais aussi par des lectures, des mises en espace...

En 1998 est créé le premier spectacle de la compagnie, *Les Oranges* d'Aziz Chouaki. La pièce sera jouée plus d'une centaine de fois, dans des théâtres mais aussi en appartement, et dans des petites salles. Depuis, Laurent Vacher a mis en scène une douzaine de pièces qui tournent en France et à l'étranger, formant un répertoire. Depuis 2000, la Compagnie du Bredin a été en résidence en Lorraine dans différents lieux, notamment, à partir de 2010 au Pays de Briey avec un travail de trois ans autour des Utopies Urbaines en collaboration avec l'auteur Philippe Malone. La poursuite de ce travail inscrit sur le territoire lorrain a également été possible grâce au conventionnement de la compagnie par le Ministère de la Culture-DRAC Grand Est depuis 2006 et par la Région Grand Est depuis 2013, nous permettant de développer la création théâtrale contemporaine, guidés par une quête d'exigence et de pertinence, d'emmener un grand nombre d'artistes d'aujourd'hui dans notre parcours et de partager la chaleur et l'intérêt de nos rencontres avec un plus large public.

Dernières créations :

2017: « **Le Garçon Incassable** » de Florence Seyvos. Mise en scène Laurent Vacher-Création à Château-Rouge Annemasse. Tournée et présentation au Festival d'Avignon (Caserne des Pompiers) 2017... Reprise saison 2017/2018.

2016: « **Combat de Nègres et de Chiens** » de Bernard Marie Koltès. Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Daniel Martin, Dorcy Rugamba, Stéphanie Schwartzbrot, Création à Château-Rouge Annemasse puis tournée. Reprise saison 2016/2017/2018. 25 dates

2014/2015 : « **En attendant Godot** » de Samuel Beckett avec Avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

www.compagniedubredin.com

Philippe Malone (France)

Philippe Malone est écrivain et photographe. Il a écrit une quinzaine de textes dont « Pasaran », « Titsa », « Morituri », « Blast », « III », « L'entretien », « Septembres » « Blast » ou encore « Krach ». Ses textes sont régulièrement lus, joués, ou mis en onde, en France et à l'étranger. Il est traduit en plusieurs langues. Pour Laurent Vacher - Compagnie du Bredin, il a écrit une comédie musicale, « Lost in a supermarket » ainsi que la *fiction périurbaine* « Bien lotis », toutes deux créées en 2013. Il travaille avec les musiciens Franck Vigroux et Franco Mannara, et co-écrit dans le groupe Petrol avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Michel Simonot.

Il intervient à l'ESAD (Paris) depuis 2015 et à l'ENSATT (Lyon, 2016). Il est publié chez les *Solitaires Intempestifs*, *Quartett*, *Espaces 34* et *Théâtrales (avec Petrol)*.

Monika Dobrowlanska / Multicultural City (Pologne / Allemagne)

Née à Poznań en Pologne, elle travaille depuis 2002 en tant que metteuse en scène indépendante avec des théâtres en Allemagne, en Pologne, en Italie et avec divers artistes du Bélarus.

Elle a étudié dans les universités de Cracovie, Poznań/Pologne, Bochum/Allemagne et l'Académie russe des arts du théâtre GITIS. L'une des expériences théâtrales les plus importantes, façonnant ses perspectives sur scène, fut son assistantat auprès du metteur en scène Roberto Ciulli, directeur du Theater an der Ruhr à Mülheim

Elle a mis en scène les pièces suivantes : Woyzeck de G. Büchner, Journal d'un fou basé sur N. Gogol, un rapport à une Académie par F. Kafka, les situations familiales par B. Sbrljjanovic, trois soeurs, le 4ème acte basé sur a. Tchekhov, III par P. Malone. Elle a également dirigé de nombreuses lectures scéniques et des laboratoires internationaux souvent sur les écritures de Tchekhov, Shakespeare, Dostoïevski ou Platon.

Dans les années 2006 à 2010, elle a régulièrement coopéré avec le théâtre municipal de Poznań , où elle a créé les versions polonaises des textes de G. spiro (2006), Mamma MEDEA par T. Lanoye (2007), Mykwa par P. Rowicki (2009), les voleurs de D. Loher (2010) ainsi que de nombreuses lectures de scéniques.

En 2011, elle a fait ses débuts à l'opéra sur la scène de l'opéra de Poznań avec Ophélie de Prasqual.

À Berlin, elle collabore avec des institutions telles que Maxim Gorki Theater, l'Akademie der Künste le Hebbel Theatre, le Kunsthaus Tacheles, le polnisches Institut, le flamand représentation, l'Instituto Cervantes et l'Institut Ramon Lulle.

Dans son travail artistique, elle combine avec succès les traditions du théâtre polonais, allemand et russe. Elle a été invitée à maintes reprises à montrer ses spectacles dans des festivals internationaux.

En septembre 2012, elle fonde Multicultural City, collectif international d'artistes, à Berlin, qui développe des productions de théâtre documentaire. La rencontre de leurs différentes cultures aboutit à la création de formes théâtrales expérimentales. Multicultural City fonctionnant également comme une plate-forme de réunion pour les artistes d'Europe occidentale et orientale. La création de sa première production «femmes déplacées», qui a été présentée lors de divers festivals en Europe, a eu lieu en mai 2013 au Maxim Gorki Theater à Berlin.

Sa performance «c'est à cause de elle » avec le théâtre de drame biélorusse de Minsk a reçu au Festival d'Avignon 2017 un prix d'audience (prix tournesol).

Plus d'informations: www.multiculturalcity.eu

Ákos Németh (Hongrie)

Travaillant en tant que dramaturge indépendant, il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, dont certaines ont été publiées en allemand, en bulgare, en croate, en slovaque et en anglais.

Ses pièces ont été mises en scène dans de nombreux théâtres hongrois et universités d'art dramatique ou adaptées à l'audio-fiction ou aux téléfilms.

La pièce "Müller's Dancers" fut son premier succès mis en scène par le Théâtre Katona Jozsef de Budapest en 1992. Le spectacle fut présenté au festival de l'Union Européenne du Théâtre.

Ses œuvres ont également été mises en scène en Allemagne, en France, en Croatie et en GB. Le Deutschlandradio en Allemagne, les radios nationales bulgare et croate ont diffusé ses enregistrements audio. Les performances ont été invitées à plusieurs festivals (a.o. Convention "Atrale Europe", Luxembourg, International Young Playwrights' Festival, Birmingham). Sa comédie "Car Thieves" a été présentée au Théâtre National de Londres dans le cadre d'une lecture répétée. Il a écrit une pièce en un acte pour la Schaubühne à Berlin / Allemagne qui faisait partie de la production européenne "Orientexpress".

Depuis 2002, il est le conservateur hongrois de la Biennale "New Plays from Europe" à Wiesbaden (Allemagne) et a été directeur artistique du Théâtre de langue allemande à Szekszárd (Hongrie).

Partenaires

Akademie der Künste (Allemagne)

L'Akademie der Künste à Berlin, fondée en 1696, est l'un des plus anciens instituts culturels d'Europe. Il s'agit d'une communauté internationale d'artistes et compte actuellement un total de 418 membres dans ses six sections (arts visuels, architecture, musique, littérature, arts de la scène, cinéma et arts médiatiques). L'Akademie der Künste est un lieu d'exposition et d'événements, un lieu de rencontre pour les artistes et les amateurs d'art, où des débats publics sur l'art et la politique culturelle ont lieu. Un élément clé de l'Académie : ses archives. Avec plus de 1 200 legs d'artistes et une vaste collection d'art et une bibliothèque, ce fonds est l'un des plus importants de l'art du XXe siècle. La programmation de l'Académie entend à la fois présenter des créations artistiques contemporaines au public et participer à la sauvegarde du patrimoine culturel. Dans ses deux emplacements permanents au cœur de Berlin - Pariser Platz dans le quartier Berlin-Mitte et Hanseatenweg à Tiergarten - l'Académie présente des expositions, organise des concerts, débats, lectures, cérémonies de remise de prix, ainsi que des spectacles de cinéma, de théâtre et de danse. www.adk.de

Festival Passages (France)

Lorsqu'en 1996, Charles Tordjman alors directeur du Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy Lorraine et Jean-Paul Angot son adjoint, lancent la première édition de *Passages* à Nancy, c'est d'abord par curiosité : celle de voir ce qui se passe là-bas, de l'autre côté des murs tombés. A cette époque, le théâtre de l'Est est peu représenté dans les festivals. *Passages* prend vite la forme d'un rendez-vous attendu. Les 3 000 premiers spectateurs deviennent 15 000 dix ans après, pour atteindre 30 000 lors de la dernière édition. Des créations côtoient les spectacles accueillis. Des partenaires nouveaux rejoignent l'aventure. Festival de rencontres autant que de spectacles, *Passages* s'installe à Metz en mai 2011 et devient le Festival des théâtres à l'Est du monde et ailleurs. Une deuxième époque commence, et avec elle de nouvelles aventures.

Depuis 2016 : Un festival tous les ans en mai

- les années paires : *les Écoles de Passages*, programmation de spectacles issus des meilleures écoles internationales de théâtre

- les années impaires : *Passages, le festival qui relie les mondes*, une vingtaine de propositions artistiques choisies parmi le meilleur de la création professionnelle internationale.

<http://www.Festival-passages.org>

Kleist Forum, Frankfurt/ Oder (Allemagne)

Depuis 2001, Messe und Veranstaltungen GmbH, établissement culturel de la ville de Francfort (Oder), est responsable de la programmation et de l'administration de trois lieux : le Kleist Forum, la salle de concert Carl Philipp Emanuel Bach et le parc des expositions. Il est l'acteur culturel le plus important de la région du Brandebourg oriental. Sont programmés des formes très variées allant du théâtre aux concerts, en passant par les lectures et autres genres artistiques.

Deux festivals annuels Kleist-Festtage et German-Polish Music Festival sur l'Oder attirent les spectateurs de par delà les frontières.

Le Kleist Forum assure environ 400 représentations par ans et compte 50 salariés.

<https://www.muv-ffo.de>

Uckermärkische Bühnen Schwedt

Uckermärkische Bühnen Schwedt (UBS), attire chaque année environ 120 000 spectateurs, ce qui en fait l'un des lieux culturels les plus importants du nord-est de Brandebourg. Les UBS appartiennent à la ville de Schwedt / Oder, et est financé par l'Etat du Brandebourg, la ville de Schwedt / Oder et le district d'Uckermark. En 2017, les UBS ont été nommés l'un des deux théâtres d'État de Brandebourg

Les UBS proposent des créations théâtrales, des concerts, des spectacles invités de théâtre musical à destination d'un vaste public. Depuis plus de 25 ans, les UBS coopèrent avec des artistes, des théâtres et des clubs polonais (Brandebourg est limitrophe avec la Pologne), et proposent désormais des événements dans six sites. La grande salle de plus de 800 places est destinée à ses propres productions théâtrales et musicales, et à des événements de divertissement, à des concerts et à des représentations d'ensembles nationaux et internationaux. Dans la petite salle de 300 places, des pièces pour enfants et adolescents et leurs propres productions musicales seront présentées ainsi que des concerts et des événements de cabaret. Dans le théâtre intime d'à côté, les performances de son propre ensemble d'acteurs ont lieu dans l'atmosphère de la scène du studio. Le hall intermédiaire propose un large éventail de lectures et des concerts.

<https://www.theater-schwedt.de>

CONTACT POUR LA COMPAGNIE DU BREDIN

Véronique Felenbok - Directrice de production
veronique.felenbok@yahoo.fr
+33 6 61 78 24 16 / Skype : Verofelen

